



# Chemins...

Bulletin d'information

---

Editorial	2
Europe	3
Patrimoine Mondial de l'Unesco	4 & 5
S'interroger	6 & 7
Une commune, son patrimoine	8 & 9
Lire, Voir, S'informer	10 & 11
Vie de l'association	12

---



ASSOCIATION DE COOPÉRATION  
INTERRÉGIONALE

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Association de Coopération  
Interrégionale  
(A.C.I.R.)

«Les chemins de Saint-Jacques  
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure  
FR-31000 TOULOUSE  
Métro Esquirol

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05  
Fax : +33(0)5 62 27 12 40  
chemins.de.compostelle@wanadoo.fr  
www.chemins-compostelle.com

L'A.C.I.R. est une association régie par la loi 1901, sans but lucratif, qui réunit autour des Régions du grand sud, communes, associations et particuliers pour la revitalisation culturelle, pédagogique et touristique des anciennes voies de pèlerinage.

SIRET 37842121800033  
APE 925C

## Bureau

Marc CENSI, Président  
François MAITIA, Vice-Président  
Ellen THIBERGE, Vice-Présidente  
Pierre LACOMBE, Secrétaire  
Jean-Claude FONTANIER, Trésorier

## Administrateurs

Jacques ANDRIEUX  
Bruno BOUTROLLE  
Pierre HUGON  
Alphonse IDIART

## Directeur de la publication

Antoinette MAYOL

Bulletin périodique  
distribué gratuitement  
 Tirage à 6000 exemplaires

Janvier 2002 • N-3

Imprimerie Douladoure S.A.  
31650 ST-ORENS-DE-GAMEVILLE

## Photo de couverture

© Communauté de Communes  
du Pays de Pamiers (Ariège)  
Pont de Riveneuve

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse, 14.01.1887) les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce bulletin malgré les soins et les contrôles de l'équipe de rédaction ne sauraient engager la responsabilité de l'auteur.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction totale ou partielle pour quelque usage que ce soit, réservés pour tous pays.

©2002, A.C.I.R.  
Dépôt légal à parution  
ISSN 1628-2906

Hier comme aujourd'hui, c'est dans la tête que s'enclenche le point de départ ; chacun, en soi, trace son propre itinéraire.

Les territoires et le sentier n'apparaissent que comme une toile de fond pour mener à bien cette démarche intime, culturelle et spirituelle.

Les récriminations liées aux défaillances actuelles d'aménagement sur certains chemins mesurent bien l'engourdissement douillet de notre société, dans le confort des habitudes et des certitudes.

L'essentiel n'est pas le «chemin», au sens matériel, physique, de sentier balisé et normé, mais cette «longue marche qui façonne l'âme». Ici réside la raison profonde et symbolique du regain de fréquentation qui place ces «chemins» au-delà des phénomènes de mode.

La pérégrination vers Compostelle pour nombre de cheminants spirituels d'aujourd'hui est présentée comme un défi, une épreuve de l'aventure encore possible. Epreuve physique certes, mais également épreuve sociale et spirituelle.

Les motivations révélées le plus couramment parlent de retrouver un rythme humain au travers de la marche ; l'utilisation de la marche devient alors démarche, acte de résistance face à l'accélération, à l'agitation générées par nos quotidiens constitués de contraintes et d'assignations.

Le désir de confrontation à soi-même pour faire le point sur les choses de l'âme, conforter ainsi sa spiritualité ou s'en forger une, apparaît également comme moteur de cette itinérance.

Certes est présent l'intérêt pour les patrimoines culturels, naturels ou immatériels, pour ce que l'on nous a légué, afin de s'inscrire dans une continuité. L'expresion de circonstance «mettre ses pas dans les pas de milliers de pèlerins» renferme ce désir sous-jacent d'établir le contact avec une forme d'éternité.

Mais la rencontre avec les autres, nos contemporains, se trouve être une préoccupation fortement revendiquée, révélatrice d'un besoin de sociabilité, de rencontres inter-individuelles plus authentiques.

Peut-on prétendre réduire l'aspiration humaine aux simples paramètres du développement économique, de la production et de la consommation ?

Aujourd'hui encore, trait d'union entre villes et campagnes, le «chemin» donne au-delà des fatigues et des contraintes matérielles, la mesure d'une cohérence sociale fondée sur le rôle de l'hôte, celui qui reçoit et celui qui est reçu.

Marc CENSI,  
Président de l'A.C.I.R.

«Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle»

Bonne route avec nos meilleurs vœux pour l'année 2002



## ■ Mémoires européennes

En février 2000, le Parlement européen et le Conseil adoptaient le programme cadre Culture 2000. Etabli pour une durée de 5 ans et doté d'un budget global de 167 millions d'euros (1,095 milliard de francs), il consiste à donner les moyens d'une mise en valeur de domaines liés aux patrimoines, culturels, naturels et immatériels, tant au niveau d'une culture légitimée que d'une culture en mouvement.

Sont ainsi encouragés, le dialogue interculturel et la connaissance de l'Histoire commune aux peuples européens, notions qui revêtent toute leur puissance à travers l'itinérance, plus que millénaire, vers Compostelle.

Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, réseau de supports physiques, permettent une découverte, à un rythme humain, des terroirs. Ainsi, ces itinéraires impulsent et contribuent à une intégration sociale, notamment dans la relation sédentaire/cheminant, et, par la même, irriguent l'économie des territoires traversés.

Etymologiquement, «pèlerin» ne signifie-t-il pas à travers champs et passage de frontière ?

La mise en valeur de l'héritage culturel commun aux peuples de l'Europe et les moments culturels et historiques partagés par les Européens ouvrent des perspectives de rencontres tout aussi passionnantes, comme cette possibilité d'action conjointe avec l'Unesco et le Conseil de l'Europe offerte par le programme Culture 2000.

Gérard ONESTA, Vice-Président du Parlement Européen.



© Demain

## ■ Figure du chemin

Michel BARBASTE, berger.

Son «territoire» est traversé par l'étape transnationale Saint-Jean-Pied-de-Port / Roncevaux. Mémoire vivante de cette étape, témoin ou conteur de multiples anecdotes, hôte de ces montagnes pyrénéennes, il connaît l'importance des lois de l'hospitalité.

## Brèves

### • Exposition européenne itinérante

L'exposition photographique réalisée par le photographe professionnel Michel WASIELEWSKI et par Jean BOURDARIAS, journaliste et auteur du «Guide européen des Chemins de Compostelle» (Fayard, 1996) présente un panorama fort étendu des patrimoines bâtis qui jalonnent les itinéraires de pèlerinage vers Compostelle à travers l'Europe.

Exposée à Tulle, à Cahors, à Nevers, à Agen, en Hollande, son originalité tient dans cette synthèse géographique : elle démontre l'ampleur du territoire ainsi couvert par ces itinéraires à travers une sélection de 150 photographies. Une mise en perspective grâce à des conférences et des projections complète son rôle pédagogique et donne sens aux dimensions géographique et culturelle de ce patrimoine commun.

© M. Wasielewski



Bas-relief en argent de l'autel Saint-Jacques (Cathédrale de Pistoia, Italie)

A voir :

du 15 janvier au 3 février 2002 à Saint-Cloud, Jardin des Avelines, rue Gounod

du 7 au 28 février 2002 à Chartres, Hôtel de Ville

du 7 au 30 mars 2002 à Paris, mairie du VI<sup>ème</sup> arrondissement

du 1<sup>er</sup> au 30 juin 2002 à Tours, Hôtel de Ville

Prochainement : en Belgique  
Pour la programmer : nous contacter

## Concordia

Association loi 1901 née en 1950, participant au réseau du Service Volontaire Européen (SVE) de l'Union Européenne pour l'échange et la formation des 18-25 ans, et au programme Jeunesse pour l'Europe. Membre du Comité de Coordination du Service Volontaire International créé par l'Unesco.

Catalogue des chantiers disponible par courrier et site internet.

• **Association Concordia**  
1, rue de Metz  
FR-75010 PARIS  
Tél. : 01 45 23 00 23  
www.concordia-association.org

• **Délégation Sud/Sud-Ouest**  
24, cours Jean Jaurès  
FR-34120 PEZENAS  
Tél. : 04 67 98 34 23

• **Délégation Aquitaine**  
1, place de l'Eglise  
FR-33880 SAINT-CAPRAIS-DE-BORDEAUX  
Tél. : 05 56 78 76 46

• **Délégation Auvergne**  
14, boulevard Gergovia  
FR-63000 CLERMONT-FER-RAND  
Tél. : 04 73 90 65 66

## Rempart

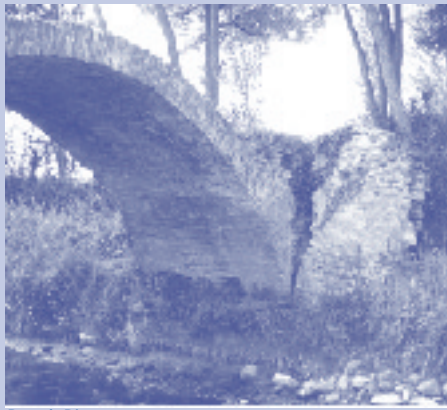
Union d'associations d'utilité publique, organisation de chantiers de jeunes pour la restauration des patrimoines, action d'éditions : collection «patrimoine vivant»

• **Association Rempart**  
1, rue des Guillemites  
FR-75004 PARIS  
Tél. : 01 42 71 96 55  
www.rempart.com

L'association Concordia, à travers les chantiers de jeunes volontaires internationaux, a pour but la rencontre interculturelle et l'apprentissage d'une vie collective citoyenne entre jeunes d'abord, mais aussi vis-à-vis de la population d'accueil. Son action s'inscrit pleinement dans les principes promus par l'Unesco dans son programme Patrimoine Mondial. Les valeurs éducatives, sociales et culturelles de solidarité et d'utilité collective, primordiales dans la mise en œuvre de ses chantiers et dans l'esprit des chemins vers Compostelle, supposent l'implication de tous : jeunes, populations locales, élus.

Un chantier de jeunes volontaires internationaux, c'est non seulement une réalisation technique de qualité, mais c'est avant tout une rencontre et une valorisation sociale de nos environnements :

- rencontre d'une jeunesse internationale, mobilisée autour d'objectifs de paix et de découverte interculturelle,
- valorisation sociale, par la responsabilisation d'un groupe de jeunes autour d'une réalisation patrimoniale et environnementale, d'utilité générale,
- brassage social et international donc, qui par ses facettes multicolores et multiculturelles, suscite l'intérêt et l'adhésion du public local.



Pont de Riveneuve avant travaux.

©CCPP

Ainsi, le chantier international de jeunes, lieu de travail et de formation, bien que se situant de fait «dans l'économie», constitue des «actes non marchands», c'est-à-dire hors d'une démarche où le travail n'est considéré qu'à travers une «équivalence-argent».

Les délégations régionales Concordia basées dans le Languedoc-Roussillon, en

Aquitaine et en Auvergne, couvrent une grande partie des territoires sillonnés par les chemins vers Compostelle. De nombreux chantiers, axés autour de la restauration du patrimoine ou de l'environnement, ont déjà eu lieu dans des villages traversés par ces itinéraires.

Soutenue par les Conseils Régionaux et Généraux, par les Ministères de la Jeunesse et des Sports, de la Culture, de l'Environnement et des Affaires Sanitaires et Sociales, l'association Concordia peut étudier tous vos projets : chantier de trois semaines ou chantier long terme, de 6 à 9 mois pour des jeunes, chantiers d'insertion et de formation des publics en difficulté.

Michel CONNAN, Délégué Régional Sud/Sud-Ouest  
Philippe SERAILLE, Délégué Régional Aquitaine



## ■ Chantiers réalisables avec l'association Concordia :

- sauvegarde du patrimoine : fouilles, recherche d'archives, restauration de lavoirs, chapelles,...
- protection de la nature : entretien et aménagement d'espaces verts, de berges de rivières, entretien et balisage de sentiers,
- amélioration d'équipements : murets en pierres sèches, empierrement de chemins ruraux, réhabilitation du petit patrimoine et de l'habitat traditionnel.

## ■ Déroulement d'un chantier :

La Communauté de Communes du Pays de Pamiers (Ariège) a confié à Concordia la réhabilitation d'un pont sur le cours du Crieu. Deux chantiers en juillet et août ont réuni chacun de 15 à 20 jeunes, de 17 à 25 ans. Ils étaient espagnols, turcs, mexicains, polonais, japonais, russes, tchèques, slovaques, norvégiens et français. Encadré par deux animateurs, le groupe se gère de manière autonome. Au programme : travail en matinée, découverte de la région l'après-midi. Une sensibilisation à la dimension européenne des itinéraires vers Compostelle leur a été proposée par l'A.C.I.R.. Le financement du chantier a été assuré par la Communauté de Communes, par Concordia et par une participation des jeunes eux-mêmes (frais d'inscription).



Été 2001 : jeunes européens à l'œuvre.

©CCPP

## ■ Quelques exemples de réalisations :

- Aude  
Rodome : restauration d'un lavoir.
- Hérault  
Vic-la-Gardiole : restauration d'une sacristie du XII<sup>ème</sup> siècle.
- Aveyron  
Condom-d'Aubrac : finition de la restauration de la Chapelle.  
Najac : débroussaillage, restauration d'une maison du XIII<sup>ème</sup> siècle.

## Brèves

### • Nouvelle inscription au Patrimoine Mondial



source Unesco

Lors de la 25<sup>ème</sup> session du Comité du Patrimoine Mondial (Helsinki, décembre 2001), l'Unesco a distingué la vieille ville d'Acre (Galilée occidentale, Israël). Son inscription nous rappelle l'historicité exceptionnelle de cette ville où sous l'Acre ottomane des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles se trouvent presque intacts les vestiges de son ancêtre, la capitale du royaume croisé médiéval de Jérusalem.

### • Jardin du pèlerin

Le «jardin du pèlerin» à Lauzerte (Tarn-et-Garonne) vient de recevoir le trophée régional du tourisme culturel en Midi-Pyrénées. Sorte de jeu de l'oie grandeur nature, c'est une initiation ludique et gratuite des petits et des grands au monde médiéval. Il sert de support pour des classes du patrimoine. Office de tourisme : 05 63 94 61 94.

### • Classes du patrimoine

L'association Trait d'Union met en place tout au long de l'année des Classes du patrimoine pour collégiens et lycéens. Ce programme est géré par P.L. Giannerini, professeur d'histoire détaché par l'Education Nationale. Plusieurs formules sont proposées :  
- Art roman et chemins de Saint-Jacques (5 jours, dont 3 avec des petites marches),  
- Saint-Jacques de Compostelle (6 jours sur le Camino Frances avec petites marches tous les jours),  
- Art roman, art mudejar, Reconquista (Oloron-Saragosse)

### Trait d'Union

52, rue Dalmais - FR-64400  
OLORON-SAINTE-MARIE  
Tél./fax : 05 59 36 12 05

## Bibliographie

«Marcher, méditer», Michel Jourdan et Jacques Vigne.  
Ed. Albin Michel, 1998.

«Eloge de la Marche»,  
David Le Breton.  
Ed. Métailié, 2000.

«Bouleversants voyages :  
itinéraires et transformations»,  
Equipe de recherches - VECT.  
Ed. Presses Universitaires de  
Perpignan, coll. Etudes, 2000.

«Chemin faisant»,  
Jacques Lacarrière.  
Ed. Fayard, 1997.

«La marche, la vie. Solitaire  
ou solidaire, ce geste  
fondateur»  
Ed. Autrement, 1997.

«Les figures de la marche»,  
catalogue d'exposition du  
Musée Picasso (Antibes)  
Ed. Réunion des musées  
nationaux et ADAGP, 2000.

«Imaginaire touristique et  
sociabilités du voyage»,  
Rachid Amirou.  
Ed. Presses Universitaires de  
France, coll. Le Sociologue, 1995.

«Désirs d'ailleurs»,  
Franck Michel.  
Ed. Armand Collin, coll. Chemins  
de traverse, 2000.

«Les chemins de Dieu :  
histoire des pèlerinages  
chrétiens des origines à nos  
jours», Jean Chélini et Henry  
Branthomme.  
Ed. Hachette, 1989.

«Histoire des pèlerinages  
non chrétiens. Entre  
magique et sacré : le Chemin  
des dieux», Jean Chélini et  
Henry Branthomme.  
Ed. Hachette, 1987.

# S'interroger

## ■ La marche, premier outil du pèlerin

Réflexion

Ce pèlerin qui passe, ce pratiquant de l'itinérance, non pas cet errant sans but, est tout d'abord un homme qui marche. La première composante de la pratique de l'itinérance s'avère donc être la marche.

Marcher pour renouveler sa  
perception du monde.

Il s'agit d'une marche au long cours, prolongée, sur une longue distance et durant une période continue ; un espace de temps rendu réceptif qui permettra une pleine utilisation du corps et des sens.

Marcher est un acte naturel.

En se redressant voici bien 2 millions d'années, l'homo-erectus, l'homme debout, s'est affranchi pour se métamorphoser en homo-viator, l'homme voyageur.

L'humanité aurait-elle commencé par les pieds quelque part en Afrique de l'Est ?

Etant debout, la tête mieux soutenue a eu toute latitude pour prendre du volume et libérer le cortex cérébral des pressions qui empêchaient son développement.

Depuis l'homme marche, n'est-ce pas le premier acte libérateur de l'enfant qui ainsi peut explorer le monde par lui-même ?

Outil du voyage pour l'humanité, la marche génère sa propre énergie gratuite et inépuisable.

Les travaux du biologiste américain Chapette, appliqués à décortiquer les fonctions physiologiques de la marche, soulignent que cette dernière éveille l'hémisphère droit du cerveau, siège de l'intuition et de la perception de l'espace, lui faisant produire des endorphines.

Cette substance de la famille de la morphine, sécrétée par la glande hypophyse est destinée, entre autre, à lutter contre la douleur. Au-delà d'un certain stade de fatigue lié à un effort physique continu, le cerveau sécrète des flux d'hormones dont l'effet est double.

Ils bloquent les circuits de la douleur et excitent, par l'affluence de neurotransmetteurs, les centres du plaisir.

L'endorphine provoque un état de clarté intérieure, d'hyper lucidité chez le sujet.

On constate que ce même état est aussi bien amené par la pratique de la méditation et de la prière.

«Marcher, c'est poser ses pieds  
sur les pensées»

Toukâram, poète Tamoul

## Regards croisés

En Inde, la danse sacrée utilise ces dix pas accompagnés de mouvements de mains, gestes sacrés que l'on retrouve dans les rituels de prière.

**Le pas du cygne**  
avancer doucement un pied après l'autre et se pencher alternativement des deux côtés

**Le pas du paon**  
se tenir sur la pointe des pieds et mouvoir les genoux l'un après l'autre

**Le pas du cerf**  
courir en avant ou sur le côté

**Le pas de l'éléphant**  
marcher lentement

**Le pas du cheval**  
lever haut le pied droit, faire des sauts

**Le pas du lion**  
se tenir sur la pointe des pieds, sauter en avant rapidement

**Le pas du serpent**  
marcher en ondulant

**Le pas du crapaud**  
marcher par bonds

**Le pas héroïque**  
marcher martialement

**Le pas humain**

• **Le Baume des pèlerins**  
Composé d'un mélange d'huiles essentielles (eucalyptus, camphre, menthe, sauge, girofle, ...) il soulage, rafraîchit et parfume les pieds fatigués. Appliqué après la toilette, il deviendra le moyen précieux et utile à leur régénération, tout au long de votre itinérance. Egalement : «Baume apaisant» et «Baume décontractant».

Pour le commander :  
Monastère Notre-Dame de Ganagobie - Service VPC  
FR-04310 GANAGOBIE  
Tél. : 04 92 68 00 04

Aujourd'hui après des décennies de technologie, ce retour à la marche est certainement utilisé comme un antidote au stress généré par nos quotidiens surchargés, mais il peut aussi prendre la forme d'un sursaut vital de l'individu face à la «mécanisation» de l'individu afin de réintégrer son corps et de retrouver un rythme humain.

Marcher est un acte naturel, fondateur de l'individu qui contient en germe une dimension de quête, de recherche métaphysique, religieuse ou spirituelle.

Dans toutes les croyances, monothéistes ou pas, la marche est utilisée comme moyen de concrétisation pour l'une des expressions privilégiées de la foi : le pèlerinage.

### Mais qu'est-ce qu'un pèlerinage ?

L'étymologie de ce dernier terme est révélatrice, mot issu du latin peregrinus qui a pour racines :

- per ager : à travers champs
- per eger : passage de frontières, là où le voyageur devient un étranger.

(En Inde, le mot tirta est utilisé pour signifier «pèlerinage», mais également : gué, passage, moyen de libération.)

Le sociologue Rachid Amirou l'analyse comme une des formes du voyage vouée à la quête initiatique, à la connaissance de soi.

Il sert au dépouillement de l'homme, de ses tâches et à sa renaissance. Cette mue implique l'éclosion d'une nouvelle identité comme dans tout

rituel initiatique, donc de passage. Le caractère transitoire de toute situation est ainsi symbolisé et légitime le comportement de mobilité des hommes et des groupes.

La mobilité spatiale a toujours inquiété les pouvoirs établis, à ce titre le pèlerinage renferme une dimension contestataire ; rappelons que cette forme du voyage a longtemps été l'unique moyen de s'échapper de son territoire natal.

Dans la tradition judéo-chrétienne, le type humain du pèlerin, de celui qui marche en quête du salut, s'est construit à partir du mythe fondateur : Eve, la mère des vivants, et Adam chassés du paradis et se mettant en quête d'un paradis à reconstruire.

Extrait de la communication faite par l'A.C.I.R. lors de la journée d'études et de réflexion sur les itinéraires culturels le 27 novembre 2001 aux Taillades (Lubéron) organisée par l'association Alpes de Lumière dans le cadre du programme européen Interreg II-B.

«Bien que les pieds de l'homme  
n'occupent  
qu'un petit coin  
de la terre,  
c'est par tout l'espace  
qu'il n'occupe pas  
que l'homme peut marcher  
sur la terre immense.»

Tirée du Tchouang-tseu  
qui aurait été écrit par  
Tchouang Tchéou, philosophe taoïste  
(IV<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.).

## Oloron Sainte-Marie



- Région : Aquitaine
- Département : Pyrénées-Atlantiques (64)
- Altitude : 220 m
- Nbre habitants : 11740
- Inscription au Patrimoine Mondial de la Cathédrale Sainte Marie au titre des chemins vers Compostelle
- Carrefour des itinéraires d'Arles et du Piémont Pyrénéen, porte d'entrée du Col du Sompport
- Jumelée avec Jaca (Aragon, Espagne)

### Accès

- Gare SNCF
- Autoroute A64, RN134
- Aéroport Pau-Pyrénées
- Chemin d'Arles : GR 653, chemin de Piémont : GR 78

### Activités principales

- Fabrication de bérets basques, chocolaterie, garbure
- Aéronautique

### Événements

- 1er mai et 1er vendredi de septembre : foires
- Juillet : Fêtes d'Oloron, Festival de Jazz
- Juillet / Août : Estivales, marché nocturne
- Août (années paires) : Festival folklorique international des Pyrénées
- Septembre : la Garburade "Septembre en Béarn"

### A découvrir

- Symposium de sculpture sur le chemin de Compostelle
- Maison du Patrimoine

### Loisirs

- Stations thermales, stations de ski, parc de loisirs
- Equitation, tennis, VTT, randonnées, pelote basque, spéléo, canoë-kayak, rafting, parapente

La commune d'Oloron-Sainte-Marie, halte située sur le chemin d'Arles, la Voie du Sud, est construite sur la confluence des gaves d'Ossau et d'Aspe. L'origine antique de la cité est prouvée mais c'est surtout à l'époque médiévale qu'elle s'est développée, notamment grâce aux voies de communication la reliant à l'Espagne.

Dans un des quartiers médiévaux, les pas du pèlerin le mènent à l'église Sainte-Croix, couverture de lauzes en cours de restauration. Depuis le parvis de l'église, le pèlerin peut contempler l'amorce de la vallée d'Aspe, les premiers chaînons des Pyrénées et le quartier samaritain où se dresse la cathédrale Sainte-Marie. Le chemin à suivre lui est indiqué par le «Chi», création sculptée de Warren orientée vers l'Espagne. Inspirée par le thème des chemins de Saint-Jacques de Compostelle, cette œuvre est l'une des douze compositions contemporaines réalisées par des artistes internationaux.

Attiré par les tours et le clocher de la cathédrale, le pèlerin franchit le gave d'Aspe pour découvrir le portail roman historié retenu comme un des éléments majeurs justifiant l'inscription des chemins de Compostelle au Patrimoine Mondial par l'Unesco. Les scènes et personnages ont été sculptés par un atelier d'artisans itinérant de talent. Le portail de la cathédrale Sainte-Marie d'Oloron est donc un aperçu d'autres œuvres situées au long du chemin de Saint-Jacques de Compostelle, au-delà des Pyrénées.

Sandrine CABANE et Alix BASTIAN, agents de valorisation du Patrimoine.

### ■ L'Evêque saint Grat

Gratus est le premier évêque d'Oloron connu, mentionné en 506 comme participant au concile d'Agde. Saint Grat est devenu au fil du temps une véritable légende et le saint patron du quartier de Sainte-Marie, fêté tous les ans au mois d'octobre. Ses reliques ont été sauvées au cours des guerres de religion car confiées à la ville de Jaca. C'est en 1710 que l'évêque Joseph de Révol procède à «l'invention» et à la redécouverte de ses reliques. C'est alors l'occasion de réaliser un reliquaire digne de ce nom représentant l'évêque Gratus. Un buste en bois peint et doré contient donc un fragment d'os du saint. Il est abrité sous un dais d'exposition qui était également utilisé lors de ses processions suivies en son honneur.

### ■ L'évêché d'Oloron

La ville d'Oloron a abrité des évêques de l'an 500 à 1802, date à laquelle le Concordat regroupe les évêchés de Bayonne, Lescar et Oloron en un seul, dont le siège est fixé à Bayonne. La question de connaître le siège d'origine de l'évêché d'Oloron est toujours ouverte. Se trouvait-il dans le quartier Sainte-Croix ou a-t-il toujours existé dans le quartier Sainte-Marie ?

### ■ L'église Sainte-Croix

L'église Sainte-Croix a été construite au début du XII<sup>ème</sup> siècle. L'édifice, très restauré au XIX<sup>ème</sup> siècle, se compose d'une nef, de deux collatéraux, d'un transept coiffé d'une coupole sur tambour, d'un chevet comportant une abside et deux absidioles, et d'un clocher carré. Le porche situé au Nord, creusé en coquille, présente six voussures en plein cintre et quatre chapiteaux. Les deux premiers por

Cathédrale Sainte-Marie, XII<sup>ème</sup> siècle, sous le ciel d'Oloron



## ... son patrimoine

tent une décoration végétale stylisée, les deux autres représentent une femme saisie par deux griffons ailés (la Luxure ou la Damnation) et une colombe buvant dans un calice tendu par un bras (la Félicité ou la Vie éternelle).

A l'intérieur, le plan bénédictin se révèle complètement. La croisée des transept est, en fait, une coupole soutenue par des nervures carrées disposées en étoile à huit branches. Ce type de couverture semble s'inspirer du style mozarabe et, notamment, de la coupole de la mosquée de Cordoue édiflée par El Hakam II.

Les chapiteaux de la nef présentent des motifs végétaux. Ceux de l'abside et de l'absidiole sud illustrent des thèmes tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament (Adam et Eve, Abel et Cain, Adoration des Mages, Histoire de saint Jean-Baptiste, la Tentation du Christ au Désert) mais aussi de scènes profanes (danseurs, acrobates, lutteurs...).

Dépouillée d'une grande partie de son mobilier, l'église Sainte-Croix abrite néanmoins un autel-retable du début du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

### ■ La cathédrale Sainte-Marie

L'édification de la cathédrale a commencé en 1102 sur les ruines d'une chapelle dédiée à sainte Marie, lors du retour de croisade du seigneur de Béarn, Gaston IV.

De cette période ne subsiste que le portail sculpté par deux artistes. Le premier a réalisé le tympan (Descente de Croix), quatre chapiteaux et le trumeau. Le second a représenté des scènes bibliques sur les voussures (préparatifs d'un repas de Noces, les 24 vieillards de l'Apocalypse), sur les côtés (l'Enfer, le Triomphe de l'Eglise sur le paganisme) et au-dessus du portail (la Résurrection du Christ).

Le reste de l'édifice est de style

gothique ; il comprend une tour-clocher, deux tours carrées et un chevet à chapelles rayonnantes.

A l'intérieur, certains chapiteaux de la nef et du déambulatoire illustrent des thèmes évangéliques (Daniel dans la fosse aux lions) ou décoratifs (oiseaux antithétiques, visages humains aux expressions variées, têtes de monstres...). La présence des reliques de saint Grat semble avoir favorisé l'arrêt des pèlerins en route vers Compostelle ; le pourquoi de la présence d'un déambulatoire, rare dans cette région.

Le mobilier de la cathédrale constitue un véritable trésor composé de meubles et d'une collection d'habits sacerdotaux.

### ■ Aujourd'hui

Des projets liés à la valorisation des patrimoines sont envisagés. La municipalité étudie la possibilité de créer un gîte pèlerin communal respectant ainsi la loi de l'hospitalité qui a cours sur les chemins. La restauration d'une maison du XVIII<sup>ème</sup> siècle pourrait permettre l'installation d'un espace «maison des mémoires».

«La mémoire est un facteur essentiel de la créativité de l'homme» (Unesco)

Merci à M. Hervé LUCBEREILH, maire d'Oloron et à toute son équipe municipale pour les précieuses informations communiquées.

## Adresses utiles

### • Comité Départemental du Tourisme

4, allée des Platanes  
FR-64100 BAYONNE  
Tél. : 05 59 46 52 52  
Fax : 05 59 46 52 46  
www.tourisme64.com

### • Office de Tourisme

Place de la Résistance  
FR-64400 OLORON SAINTE-MARIE  
Tél. : 05 59 39 98 00  
Fax : 05 59 39 43 97  
E-mail : oloron-ste-marie@fnotsi.net  
Internet : www.ot-oloron-ste-marie.fr

Observatoire sur le chemin d'Arles, l'office de tourisme réalise des statistiques qui permettent d'apprécier l'évolution de fréquentation sur cet itinéraire. Année 2000 : 318 passages répertoriés, année 2001 (sur 10 mois) : 1170 passages répertoriés, soit 368% d'augmentation en un an. L'OT délivre la crédencial, conseille sur les hébergements et offre d'utiles renseignements sur la traversée des Pyrénées.

## Bibliographie

### «La sculpture romane en Béarn : le grand atelier»

Jacques LACOSTE  
Coll. Amis des églises anciennes du Béarn, 1996.

### «Histoire et Patrimoine autour d'Oloron»

Volume 1 : l'ouest des Gaves  
Anne-Christine Bardinet et Françoise-Claire Legrand  
Coll. Amis des églises anciennes du Béarn, 1999.



## Lire

### • Revue



«Jan Dau MELHAU, poète, paysan, païen»  
Pour découvrir ou redécouvrir Jan Dau MELHAU, les Presses du Languedoc publient une biographie hommage à ce «troubadour de la terre», à cet «amoureux têtù des choses humbles et vivantes». Musicien, conteur, chanteur, c'est en «vieux et mendiant», qu'il a fait son chemin depuis le pays limousin jusqu'à Compostelle, à pied, aller et retour. Il en a tiré un récit «Journal d'un pèlerin» et une chaleureuse soirée de veillée.

«Auteurs en scène n=4», Presses du Languedoc, octobre 2001. Occitan/français, 160 pages, 70 photographies et illustrations.

«Journal d'un pèlerin», Féderop/Dufourg Tandrup, 1998.

### • Témoignage



«Pèlerin sans Eglise»  
Jean-Claude BOURLES, Desclée de Brouwer, coll. Littérature ouverte, 2001.  
Une interrogation au cœur du monde actuel : dans un monde où la pratique religieuse traditionnelle s'est affaiblie, comment être à la fois pèlerin et non croyant ? Quelle rupture venons nous chercher sur les vieilles routes de pèlerinage ? Quel sens donner à cette démarche alors qu'autour de nous, tout n'est que vitesse, performance, consommation... Un style très accessible, des questions essentielles et l'itinéraire intellectuel et spirituel d'une personnalité attachante, celle d'un esprit toujours en éveil et porté par la marche. Un témoignage qui touche le cœur de tout cheminant.

### • Calendrier de Cordoue



Aux éditions Ecrire.  
Ce calendrier 2002 des trois religions est inspiré d'un très ancien calendrier composé par Racemundo, évêque de Cordoue dans la tolérante Al-Andalus. Illustré, il renseigne sur les principales fêtes religieuses juives, musulmanes et chrétiennes.



Pourquoi pas ?



Intéressant



Indispensable !

## Voir

### ■ Documentaire vidéo «Sur les Chemins de Compostelle»

Du Puy au Finistère de Galice, en compagnie des pèlerins d'aujourd'hui, de leurs quêtes, de leurs doutes, de la fraternité, des bonheurs comme des difficultés du chemin. Le récit chemine comme un va-et-vient entre l'histoire et le témoignage, l'appel du sacré et les rituels religieux ou profanes dans lesquels s'identifient ces pèlerins d'aujourd'hui. Tourné en 1998, programmé par Planète et enfin disponible, il s'adresse à tous les publics.

58 min. - VHS couleur - 1998 - V.F.

Réalisation : Jean-Pierre BEAURENAUT

Pour se la procurer, adresser un chèque de 22,87€ (frais de port inclus) à l'ordre de : Les films du Village, à l'attention d'ANAS 24-26, rue des Prairies - FR75020 PARIS Tél. : 01 44 62 88 77

### ■ Sainte-Foy visite le Louvre

L'un des derniers grands trésors du Moyen-Age dont la Majesté de Sainte-Foy s'expose au Musée du Louvre. Œuvre impressionnante, cette statue reliquaire, de bois et d'or couverte de pierres précieuses est le dernier témoignage subsistant des statues reliquaires carolingiennes. Occasion pour le village de Conques (Aveyron) de mener à bien d'importants travaux dans ses salles d'exposition en vue d'améliorer les conditions de conservation et de présentation. Jusqu'au 11 mars 2002.

Musée du Louvre, Aile Richelieu, salle 6  
Internet : [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)  
catalogue en vente en librairie

### ■ Musée Languedocien à Montpellier (Hérault)

Des nouvelles salles d'exposition sont ouvertes et dédiées à l'austérité grandiose de l'art roman : une redécouverte de plusieurs chapiteaux récemment rachetés ainsi qu'un ensemble de souvenirs provenant de l'abbaye de Gellone (Saint-Guilhem-le-Désert) ; des chapiteaux de l'ancienne abbaye de Saint-Pons-de-Thomières (Hérault) située sur un axe de circulation des voyageurs et pèlerins entre Bas et Haut-Languedoc. Leurs souvenirs sont rares à cause des destructions par les guerres de religion ou des démantèlements après la Révolution. Une partie du décor de Saint-Guilhem-le-Désert est présentée au Musée des Cloîtres du Metropolitan Museum de New-York.

Collections d'arts et traditions populaires, d'archéologie et de sculpture médiévale, un panorama de l'art décoratif du XVI<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècle, présentés dans l'écrin d'un hôtel du XVII<sup>ème</sup> siècle.

Ouvert tous les jours de 14h à 17h, sauf dimanche et jours fériés.

Musée Languedocien  
7, rue Jacques Cœur  
FR-34000 MONTPELLIER  
Tél. : 04 67 52 93 03

## Partir

### ■ D'un finistère à l'autre

De mi-avril à mi-mai, le voilier Leenan Head reliera la Bretagne à la Galice, l'occasion d'un voyage initiatique et culturel depuis Le Conquet (Finistère) à La Corogne (Galice, Espagne) ; escale à la Rochelle (Charente-Maritime), étapes historiques à visiter. Cinq personnes peuvent être accueillies à bord. Possibilité de ne faire qu'une partie de l'itinéraire.

Renseignements et tarifs :  
Jean DROUET - 4, Menez Bonidou Uhel  
FR-29940 LA FORET-FOUESNANT  
Tél. : 02 98 51 42 18

Pour obtenir plus d'informations sur les voyages organisés, contactez-nous.

# S'informer

## ■ La Société Française des Amis de saint Jacques et Centre d'Etudes Compostellanes

Fondée en 1950 par l'historien Jean Babelon et René de La Coste Messelière, archiviste paléographe, elle a entrepris un travail pionnier de recherche des traces jacquaires en France. A partir de 1965, plusieurs grandes expositions ont favorisé la redécouverte de la mémoire compostellane. Dans la foulée de Monseigneur Branhomme, elle a également organisé des pèlerinages, à pied ou à cheval, vers Compostelle. Elle a soutenu le travail de la F.F.R.P. pour la réouverture de la Voie du Puy en sentier de Grande Randonnée. Cette doyenne des associations jacquaires en Europe, présidée aujourd'hui par Jacques Fontaine, membre de l'Institut et éminent spécialiste de l'Espagne, se réorganise pour mieux informer les publics et proposer des conférences de haut niveau.

Dans le nouveau numéro de la revue «Compostelle», on retiendra l'acuité des notes de lecture, la pertinente critique à propos de la thèse controversée «Compostelle et cultes de Saint-Jacques au Moyen-Age». Autre évocation d'intérêt et d'actualité : le regard musulman sur Saint-Jacques de Compostelle y est enfin abordé. Ses anciens numéros restent une irremplaçable mine de connaissances sur les traces archéologiques ou littéraires dans les différents pays de France.

Elle propose à la vente plusieurs publications qui ont marqué l'érudition durant les années 70 et 80. On oubliera une forme parfois désuète pour s'attacher à la richesse des connaissances. Sa bibliothèque, riche de plus de 700 ouvrages ainsi que de nombreuses notes et fiches d'enquêtes confectionnés depuis plus de quarante années vont bientôt être accessibles.

### • Cycle de Conférences :

le lundi à 18h Salle Chaptal - 4, place Saint-Germain-des-Prés - FR-75006 PARIS (Métro Saint-Germain des Prés)

21 janvier : Patrick DEMOUY (université de Reims) : «Le culte de Saint-Jacques dans le diocèse de Reims et en Champagne»

25 février : Philippe JOSSERAND (université de Nantes) : «Le temple sur le chemin de Saint-Jacques, la commanderie de Villalcazar de Sirga»

25 mars : Jean-Pierre MAHE (EPHESS) : «Saint-Jacques et les Arméniens»

29 avril : Christiane DELUZ (université de Tours) : «Les sanctuaires jacquaires en Béarn»

### • A la vente :

Crédencials, revue «Compostelle», catalogues d'exposition : «Les chemins de Saint-Jacques dans le nord de la France» (1988), «Les chemins de Saint-Jacques en limousin» (1985), «Le pèlerinage de Compostelle de nos jours au XII<sup>ème</sup> siècle» (1976).

### Informations et commandes :

8, rue des Canettes - B.P. 14

FR-75261 PARIS cedex 06

Tél. / fax : 01 43 54 32 90

Internet : [www.compostelle.asso.fr](http://www.compostelle.asso.fr)

Permanences :

lundi, mercredi, vendredi de 14h30 à 18h

## Brèves

### • Conférences

Des cycles de conférences d'un très bon niveau sont régulièrement programmés par le Centre d'Art Roman Marcel Durliat de Moissac. Entrée libre.

### Jeu 7 février à 17h

«Le programme architectural dans les sanctuaires romans et gothiques», par Alain Erlande-Brandenburg.

### Jeu 28 février à 17h

«Cluny» par Neil Stratford.

### Avril 2002

Sortie du CD-ROM «A la découverte des Peintures Murales du Quercy»

### Exposition permanente

«Moissac et l'enluminure romane du sud-ouest de la France»

### Renseignements :

Centre Marcel Durliat

Allées de Brienne

FR-82200 MOISSAC

Tél. : 05 63 04 41 79

### • © (commeculture)

Le Comité Régional de la Culture du Languedoc-Roussillon, opérateur de la Région, s'adresse aux acteurs culturels en publiant désormais une lettre d'information trimestrielle. Elle met en exergue les initiatives et les acteurs qui assurent la force des patrimoines et la vitalité de la création artistique.

### Comité Régional de la Culture Espace République

20, rue de la République

FR-34000 MONTPELLIER

Tél : 04 67 22 63 56

[crc@cr-languedocroussillon.fr](mailto:crc@cr-languedocroussillon.fr)

### • Stages de chant

Prochaines sessions dirigées par Marcel PERES à l'abbaye de Moissac (82) : le plein chant au XIII<sup>ème</sup> siècle (26 et 27 janvier), la musique antique (23 et 24 février)

### Inscriptions :

Ensemble ORGANUM,

tél : 05 63 05 16 73

[ensembleorganum@yahoo.fr](mailto:ensembleorganum@yahoo.fr)

## Ecouter

### ■ Libre Vermell de Montserrat

Ensemble Hespèrion XX dirigé par Jordi SAVALL, CD aux éditions Virgin.

«Comme les pèlerins ont parfois le désir de chanter ou de danser lors des vigiles nocturnes dans l'église de la sainte vierge de Montserrat, et qu'ils veulent le faire même dans le jardin... un certain nombre de chansons appropriées ont été écrites... elles doivent être chantées de manière respectueuse et retenue afin de ne pas déranger ceux qui souhaitent continuer leurs prières...». Ce précieux manuscrit du scriptorium du monastère catalan de Montserrat révèle la splendeur de la polyphonie du XIV<sup>ème</sup> siècle.

Concert à l'église de Bagnac (Haute-Garonne) par l'Ensemble Polis-Sons

le mardi 5 mars à 21h

Réservations : Odysseus tél. : 05 61 71 75 15

## Accueil des publics

Lundi de 14h à 18h  
Du mardi au vendredi  
de 9h à 12h  
et de 14h à 18h  
Fermeture  
1ère quinzaine d'août

Centre de ressources

Conseils, documentations

Bibliothèque  
(consultation sur place)

Ingénierie culturelle

Crédencials, affiches  
à la vente

Renseignements cheminants  
Pédagogie  
Sophie ANDRE  
sophie.compostelle@wanadoo.fr

Recherche, Patrimoine  
Sébastien PENARI  
Patrick HUCHET

Communication,  
Bulletin, Internet  
Sylvain VAISSIERE  
sylvain.vaissiere@wanadoo.fr

Comptabilité, Administration  
Véronique CROSTA

Conseiller spirituel  
Père Jakez CHILOU  
Cathédrale de St-Bertrand-de-  
Comminges (31150)  
Paroisse.de.saint.Bertrand@wanadoo.fr

Direction  
Antoinette MAYOL

Association de Coopération  
Interrégionale  
(A.C.I.R.)

«Les chemins de Saint-Jacques  
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure  
FR-31000 TOULOUSE  
Métro Esquirol

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05  
Fax : +33(0)5 62 27 12 40  
chemins.de.compostelle@wanadoo.fr  
www.chemins-compostelle.com

Parution bulletin n°4 :  
AVRIL 2002

## Vie de l'Association

### ■ Guide pratique, mode d'emploi amont

Editer un guide pratique sur les chemins de Saint-Jacques, c'est élaborer en les fusionnant les réponses les plus concises, les plus pragmatiques et le plus expérimentées possibles : comment aller de Tours, du Puy, de Vézelay, etc, à Compostelle en suivant le trajet le plus rectiligne, celui qui évite les détours bucoliques pour promeneurs du dimanche, comment être fidèle au(x) «chemin(s) historique(s)» tout en faisant l'économie des grands axes d'une circulation devenue automobile ; quel dosage adopter entre les ingrédients culturels, fonctionnels, ornementaux ? Il convient de s'adresser à tous les cheminants d'aujourd'hui : pèlerins de la foi, marcheurs aux questionnements spirituels erratiques, pèrigrinateurs en quête de lieux de mémoire et d'émotion, randonneurs sensibles désireux de cotoyer l'aura jacquaire.

Ce long travail se nourrit d'abord de maintes lectures au cœur d'une abondante production d'essais et de témoignages, puis d'incessants allers et retours tâtonnants sur le terrain. Enfin, après ces étapes de recherche et d'identification, vient le temps du tri et de l'ordonnancement, de la rédaction et de l'illustration. Ce qui au sortir de l'ouvrage semble couler de source, être dicté par l'évidence, aura dû émerger du magma de l'inconnaissance, se frayer un parcours cohérent au milieu des embûches d'une nature tantôt en déprise, tantôt mitée par l'urbanisation. résister au trop et au trop peu.

Cueillir, douter, construire : telle est la voie à suivre.

Jean-Luc Chesneau, éditeur, Rando-Editions.

## Vos courriers

### ■ A propos de l'itinéraire de Tours vers Compostelle

Marcel GIRAULT, historien des chemins de Saint-Gilles, nous a écrit, à propos du guide pratique «Le chemin de Tours vers Saint-Jacques de Compostelle» par Georges VERON (Rando Editions/A.C.I.R.), 1ère édition parue en 2001. Il souligne la divergence entre la logique du randonneur et celle du cheminant vers Compostelle qui suscite de nombreuses discussions : «j'admire la rectitude de l'itinéraire retenu. Nous voici bien loin du projet de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre pour Chartres/Tours : 150 km par la N10, 250 km par le G.R... Pèlerin au long cours depuis 1960, j'ai l'obsession de la ligne droite et ceux que j'ai interrogé l'avaient aussi : il y a 1700 km de Paris à Compostelle, il n'est pas indispensable d'en rajouter !»

Ce guide résulte d'un repérage par un marcheur chevronné. Il utilise des sentiers praticables et sécurisés existants. Il les relie en parcourant aussi bien la voirie routière que les chemins forestiers dans un souci - et un besoin - d'aller au plus droit, tout en structurant des étapes moyennes journalières de 25 à 30 km. Il tient compte de ce que nous connaissons du réseau naturel de circulation des hommes et des marchandises. Un guide est une proposition ouverte formulée par un auteur à ses lecteurs et dans laquelle il conjugue à la fois les traditions, les réalités géographiques et matérielles et l'attente physique et culturelle de son utilisateur. Au lecteur de s'en inspirer pour accommoder son propre itinéraire.

réalisé avec le soutien  
des Régions Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon,  
de la Ville de Toulouse et du Conseil de l'Europe